

La Lettre de TVES



Laboratoire
pluridisciplinaire
EA 4477

Géographie, aménagement,
urbanisme, sociologie,
économie, gestion...

<http://tves.univ-lille1.fr>

Sommaire

Recherche 2-4

Evènements 4-7

Divers 8

EDITORIAL

Bientôt trois ans, depuis 2010, que le laboratoire T.V.E.S. fonctionne dans sa nouvelle formule, associant le pôle de Lille 1 et celui de l'ULCO. Et déjà c'est la préparation du nouveau contrat quinquennal qui se précise. Le projet pour 2015-2019 devra être remis courant 2013, pour une évaluation AERES qui devrait intervenir vraisemblablement à l'automne 2013, avec un retour de l'avis au printemps 2014.

Afin de préparer au mieux ce processus, l'Assemblée générale de T.V.E.S., réunie le 28 septembre, a élu son porteur de projet pour le prochain contrat quinquennal. Il s'agit d'Eric Glon, Professeur et actuel directeur adjoint du pôle Lille 1. Il a proposé un projet soutenu par Christophe Gibout, Professeur et actuel directeur adjoint du pôle ULCO, et par Philippe Deboudt, nouvellement élu Professeur à Lille 1, tous deux prêts à s'engager à ses côtés dans l'animation du projet.

Lors de l'A.G., j'ai proposé, dans le prolongement de débats antérieurs sur la méthode à suivre pour préparer au mieux le nouveau contrat quinquennal, de mettre rapidement le nouveau porteur de projet en position de responsabilité, c'est-à-dire de passer la main à la direction du laboratoire avant la fin de l'année 2012. Il me semble en effet que la position du

porteur de projet sera confortée, à la fois au sein de nos établissements et face à l'AERES, s'il est directeur en fonction. Bien entendu, je resterai disponible pour l'élaboration du bilan. En conséquence, l'élection des directeurs adjoints, rendue nécessaire à Lille 1, et souhaitée par C.Gibout à l'ULCO pour rester sur la même temporalité dans les deux pôles, aura lieu courant octobre (au moment de rédiger cet éditorial, l'appel à candidature est en cours).

C'est ainsi qu'une page de sept années se tourne. Après avoir lancé le laboratoire en 2006 à Lille 1, à partir de trois anciennes équipes, l'étape de 2010 avait consisté en cette nouvelle fusion entre Lille 1 et l'ULCO, dont aujourd'hui tous se félicitent. Par rapport à l'avant 2006, progressivement le laboratoire s'est structuré, se dotant d'un Conseil de laboratoire et d'un règlement (2006-2009) revu et devenu « charte » du laboratoire après la fusion en 2010. Divers outils ont été mis en place : documents de demande de financement permettant au Conseil de mieux répartir les moyens du laboratoire en toute transparence ;

lettre du laboratoire, animée depuis la fusion par l'équipe de l'ULCO ; création d'un site internet au sein de celui de Lille 1 (université de rattachement principal). Il a renforcé le travail avec les doctorants, toujours plus nombreux (actuellement une cinquantaine en cours de thèse), à travers des journées doctorales plus fréquentes. *L'atelier des territoires* a été lancé sous l'impulsion de C. Gibout, une plate-forme d'échange sur les méthodes et les objets de nos disciplines. Plusieurs colloques ont également été organisés dans la métropole ou au long du littoral, sans compter les communications des uns et des autres à de nombreuses manifestations internationales. Bref le laboratoire s'est très sérieusement structuré au fur et à mesure de son développement et de son élargissement. Ainsi qu'en témoignent ses publications régulières, c'est aujourd'hui un laboratoire de référence dans le domaine des recherches sur la ville, les territoires et l'environnement dans son interaction avec la société.

Tout cela doit se poursuivre, s'amplifier, à partir de bases que l'on peut désormais considérer comme solides grâce à l'implication des collègues. Un laboratoire, pour qu'il fonctionne, doit être considéré comme un bien commun pour les chercheurs qui y participent.

L'engagement de chacun, notamment en matière de production scientifique, d'animation, est essentiel à son succès. C'est avant tout une démarche collective, un projet partagé.

C'est ce défi que devra relever la nouvelle équipe : un an pour construire le projet (2013), un an pour préparer sa mise en œuvre (2014) et cinq ans pour le faire vivre (le quinquennal 2015-2019), avec peut-être, avant la fin de cette période, un autre relai, pour un nouveau contrat... Les hommes et les femmes passent, l'institution perdure, cela malgré les réformes incessantes qui touchent le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche en France. Il est fort à parier qu'il en sera encore ainsi d'ici à 2019 !

Pour ma part cela aura été avec plaisir que j'aurai essayé, pendant sept années, d'apporter ma pierre à cet édifice toujours en développement, et je remercie sincèrement les collègues qui ont accepté de s'engager dans cette dynamique.

Didier PARIS,

Directeur du laboratoire T.V.E.S.





Interopérabilité et Services de Transports Personnalisés : de l'anticipation spatiale et technique à l'évaluation socio-économique

Une recherche financée par le PREDIT

InteroSTeP s'intéresse aux services de transport qui sont à l'interface des modes individuels (voiture, modes actifs) et des modes collectifs tels que l'autopartage, le covoiturage, les vélos en libre service ou encore le transport à la demande. Ces services réunis ici sous le vocable de Service de Transports Personnalisés (STP) ont en commun de proposer une gestion collective de modes individuels ou de proposer un service « sur mesure ».

La recherche vise à évaluer le potentiel d'une prise en compte globale des STP dans les systèmes de transport, ainsi que les moyens à mettre en œuvre pour rendre leur intégration opérationnelle. Le terrain d'étude a été celui du territoire de l'Aire Métropolitaine Lilloise (AML).

Cette action de recherche est financée dans le cadre du PREDIT, Programme de recherche et d'innovation dans les transports terrestres. Il est conduit par les ministères chargés de la recherche, des transports, de l'environnement et de l'industrie, deux agences (ADEME et ANVAR) et OSEO.

InteroSTeP est actuellement dans sa 3^e phase. Les tâches 1 et 2 ont visé à identifier la famille des STP et leurs modes de fonctionnement, grâce à un état de l'art bibliographique et à une phase d'enquête qualitative. Celle-ci avait 3 cibles : les Autorités Organisatrices de Transport (AOT) qui mettent en place ces services, les opérateurs de transport qui les exploitent et les usagers qui les utilisent. Au total, plus d'une cinquantaine d'entretiens, concernant quarante-trois services de STP, ont permis de mieux comprendre le fonctionnement de ces modes, de tester la pertinence du vocable de STP, mais aussi d'analyser les regards portés par les différents acteurs sur ces modes. Cette phase d'enquête a été complétée par la suite par une seconde phase quantitative réalisée par questionnaire. Début juillet 2012, plus de 1000 personnes avaient répondu à l'enquête, dont 750 réponses complètes. La possibilité de répondre étant toujours ouverte, ce chiffre devrait encore augmenter.

A côté de ce travail, l'équipe a réalisé un inventaire des STP présents sur le territoire d'étude, et l'a intégré dans un système d'information géographique. Cela permet de mieux connaître l'offre sur l'aire métropolitaine lilloise. Un travail particulier a été mené sur la question du covoiturage, dont l'organisation territoriale reste méconnue. Pour cela, nous avons constitué une base de données des trajets de covoiturage proposés sur 8 platefor-

mes différentes. Leur analyse et leur cartographie ont permis de mieux comprendre les pratiques de covoiturage, les couples origines-destinations des trajets réalisés via ce mode de déplacement, mais aussi les lieux de rencontre utilisés par les covoituteurs.

Les questionnements et postulats de départ de la recherche qui sous-tendent à la recherche ont été présentés à 2 colloques (Clermont-Ferrand 2011, AAG New-York 2012) et à un séminaire (Les rendez-vous du CETE - 26 sept 2011). Les premiers résultats ont été communiqués au comité de pilotage de la recherche élargis aux organismes interrogés (mars 2012), ainsi qu'au colloque international de l'Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme (Lausanne Juin 2012).

Coordinatrice du projet : Elodie Castex

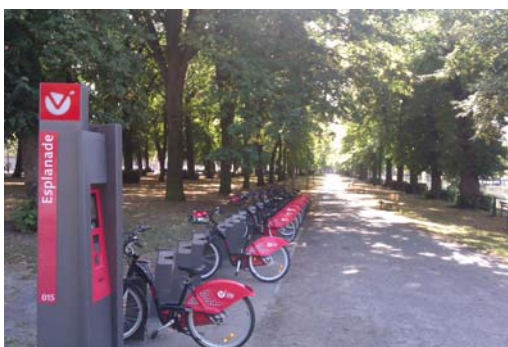
Pilotage : Séverine Frère, Sylvie Mathon, Elodie Castex

Equipe de recherche :

Elodie Castex, Annette Groux, Vincent Houillon, Laboratoire TVES-USTL
Séverine Frère, Christophe Gibout, Laboratoire TVES-ULCO

Guillaume Schmitt, Laboratoire TVES-UVHC
Sylvie Mathon, Nicolas Jouve, Centre d'Études Techniques de l'Équipement (CETE) Nord Picardie

Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU)



V'Lille, géré par Transpole Lille Métropole. © E. Castex, 2012

Email : elodie.castex@univ-lille1.fr

Recherche





Les PPRT : des artifices d'une concertation obligée aux nouvelles pratiques de résilience

Rendu du rapport intermédiaire



Les PPRT : des artifices d'une concertation obligée aux nouvelles pratiques de résilience

Rapport intermédiaire - Avril 2012
Projet AG2011-41

Responsables Scientifiques :
Antoine LE BLANC
Christophe GIBOUT

Ingenieur de recherche
Nicolas GREMBO

Groupe de recherche
Irénee ZWARTEROOK

Laboratoire « Territoires, Villes, Environnement et Société »
EA 4277 PRES Lille Nord de France (TVES-ULCO)
Université du Littoral - Côte d'Opale, Dunkerque

Fondation pour une Culture de Sécurité Industrielle (FOCSI)

Ce rapport intermédiaire est un premier rendu de la recherche « PPRT : des artifices d'une concertation "obligée" aux nouvelles pratiques de résilience », qui répond à un appel de la Fondation pour une Culture de Sécurité Industrielle. Débuté en octobre 2011 et coordonné par Antoine Le Blanc et Christophe Gibout, elle mobilise le Groupe de Recherche Irénée Zwarterook. L'étude souhaite mettre en avant, dans le cadre de l'élaboration des Plans de Prévention des Risques Technologiques (PPRT, loi du 30 juillet 2003), les jeux d'acteurs générés par la concertation « obligée » ayant lieu au sein des Comités Locaux d'Information et de Concertation (CLIC).

Le rapport pose ainsi le cadre contextuel et théorique, les interrogations et orientations sur la concertation, sur la gestion des risques et la résilience. Il regroupe et synthétise les multiples réflexions et premières analyses réalisées par l'équipe, et présente les premiers résultats de nos observations au sein des CLIC.

C'est à partir d'une observation participante de la concertation en CLIC et hors CLIC, et de l'analyse des stratégies d'accords et de négociations, que nous essayons de déceler et de comprendre les dysfonctionnements de la gouvernance des risques industriels ; le but étant d'apporter des propositions pour un modèle alternatif. Des pratiques plus souples, basées sur l'utilisation du concept de résilience, sont certainement possibles. Pour cela, nous avons choisi comme territoire d'étude la Communauté Urbaine de Dunkerque (CUD), qui constitue un terrain riche et complexe par le nombre d'établissements soumis à la directive Seveso (13 établissements classés « seuil haut » qui font l'objet de CLIC et de PPRT, et un établissement classé « seuil bas »). La CUD possède par ailleurs des structures et instances de suivi des risques industriels anciennes, et une grande diversité des acteurs mobilisés, ces traits formant une culture solide de la concertation sur les pollutions, les nuisances et les risques industriels.

En effet, les établissements industriels à risques majeurs, sujets aux PPRT et aux CLIC depuis 2007, polarisent un grand nombre d'acteurs et implique de multiples dynamiques, interactions et / ou interrelations. Ces acteurs ont, depuis plusieurs dizaines d'années, développé une pratique de la discussion puis de la concertation autour des risques propice à la mise en place des PPRT. Pourtant, malgré cette pratique « ancienne » de la concertation, de nombreuses difficultés subsistent,

tant lors des séances du CLIC que dans l'élaboration des PPRT.

Au vu de nos premières observations dans le territoire dunkerquois, il demeure un partage tripartite (industriels, administrations, collectivités locales) de la gouvernance des risques et de la négociation. Cela malgré une institutionnalisation des CLIC et une concertation « obligée » qui y intègre le public et les associations via le collège « riverains » et les représentants des salariés des industries à risques (collège « salariés »). L'arrivée de ces derniers laisserait supposer un contournement de cette concertation « obligée » par les trois « anciens » gestionnaires du risque habitués à travailler ensemble.

Néanmoins, les déséquilibres existants avant la loi du 30 juillet 2003 persistent au détriment des nouveaux acteurs de la gestion du risque industriel. Ainsi la concertation est mise à mal au sein des CLIC. D'autant plus que d'autres facteurs peuvent renforcer ces déséquilibres et entraîner de possibles désengagements ou démobilisations de certains acteurs. C'est par exemple le cas des négociations informelles, des contraintes liées au mode de fonctionnement des CLIC, du manque de transparence, du langage technique etc. La concertation sur le territoire Dunkerquois apparaît donc plus comme un impératif légal que comme un réel partage de la gestion des risques industriels.

Pour tenter d'améliorer cette gestion du risque problématique, nous proposons d'utiliser l'approche de la résilience afin de suggérer des solutions pour le territoire Dunkerquois. La résilience constitue moins une nouveauté théorique et pratique, qu'une approche décentrée et nuancée, permettant de mieux organiser et valoriser des outils de gestion déjà existants. Une gouvernance repensée, fondée sur une meilleure coordination des acteurs et des échelles de gestion, ainsi que sur une stratégie de résilience, impliquerait un partage plus équilibré et équitable de l'information. Au final on aboutirait à une meilleure distribution du pouvoir décisionnel, et à une gestion des risques plus efficace.

Contacts : Nicolas Grembo, Antoine Le Blanc

Email : Nicolas.Grembo@univ-littoral.fr
alb@univ-littoral.fr



ARCUS : Santé, territoires - Dynamiques durables

Recherche,
événements

Programme de recherche

Le programme ARCUS (Action Régionale de Coopération Universitaire et Scientifique) est un programme de coopération scientifique qui mêle les aspects recherche et formation. Il est financé à parts égales par le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) et par deux régions partenaires : la région Nord-Pas de Calais en France et l'État du Minas Gerais au Brésil. Deux axes ont été validés par le MAE : l'un sur la santé, coordonné par Lille 2 ; l'autre sur les territoires dans lequel est impliqué le laboratoire TVES.

L'axe Territoires, résolument pluridisciplinaire, associe notamment des géographes, des urbanistes, des sociologues, des psychologues, des géochimistes, des écologues, ainsi que des juristes. Il mobilise des recherches en lien avec les politiques publiques selon deux orientations : celle des territoires perçus via les populations à risque et l'aménagement ; et celle les territoires en reconversion, dans le contexte de deux régions fortement marquées par l'extraction minière (passée pour ce qui concerne le Nord-

Pas de Calais, en pleine expansion dans le Minas Gerais). Elles constituent les deux sous-axes explicites dans le projet détaillé. L'ensemble s'articule autour de la problématique des inégalités sociales et environnementales. Le projet vise à renforcer les partenariats scientifiques, académiques et institutionnels engagés depuis 2009 entre des équipes de recherche du Minas Gerais et du Nord-Pas-de-Calais.

-Sous-axe 1 : Territoires, populations à risque et aménagement (coordination : D. Duprez, Clerse, Université Lille 1 ; P. Bosredon, TVES, Université Lille 1 ; M. Crocco, Cedeplar, Université fédérale du Minas Gerais)

-Sous-axe 2 : Reconversion des territoires (coordination : A. Gauthier, LGCgE ; H. Arias Nalini Junior, Université fédérale d'Ouro Preto).

Contact : Pauline Bosredon

Ports de plaisance et urbanité

Colloque international



Le laboratoire TVES-ULCO a organisé, du 25 au 27 janvier 2012 un colloque international sur le thème de la plaisance et l'urbanité, à Boulogne-sur-Mer. Ce colloque avait pour finalité de définir les relations entre ports de plaisance et comportements urbains. La problématique était autour d'une triple interaction : physique et écologique (entre terre et mer), administrative et politique (entre le port et la ville), sociale, culturelle et économique (entre le monde de la plaisance et le monde urbain). La thématique centrale était consacrée à la recherche de définitions de ces relations à diverses échelles et selon divers enjeux liés aux impacts spatiaux, paysagers, fonciers et immobiliers ; le but était d'identifier des éléments permettant une réintégration du port dans la ville et inversement.

Cette manifestation était ouverte aux professionnels

et décideurs concernés par la thématique (élus, associations, chercheurs en aménagement, en gestion portuaire, professionnels du management portuaire, des loisirs côtiers...), ainsi qu'à tous les étudiants intéressés.

Quatre sessions ont animé les deux premières journées : les mutations des villes portuaires (Livourne, Plymouth), l'approche socio-historique sur les ports de plaisance et l'urbanité (Los Angeles, La Rochelle), la relation entre le port de plaisance et la ville (exemples nord-européens) et l'intégration du développement durable (exemples de la Bretagne et de la PACA). Une table ronde composée de professionnels a permis de présenter la vision opérationnelle de la plaisance et de sa relation à l'espace urbain.



Evènements

Ces tables rondes ont été introduites par des conférences invitées offrant un regard pluridisciplinaire : Catherine Bersani (politiques publiques), Bernard Drobenko (droit), Jean Griffet (approche sociologique), Louis Marrou (géographie) et Olivier Sirost (regard anthropologique).

Le troisième jour a été consacré à une visite de terrain, centrée sur le projet d'aménagement du port d'Étaples et le Site des Deux Caps.

Le pilotage de ce colloque a été assuré par Nathalie Bétourné, Christophe Gibout, Vincent Herbert et Simone Valcke. Un atelier du master tourisme littoral assurait l'organisation de la logistique et du dîner de Gala. Il convient de remercier tout particulièrement Magali Hanquier, Cindy Bedrani, Anaïs Fourcroy, Noémie Gavoie et Marie Rognon pour leur dynamisme et leur participation active durant

ces trois jours.

Info : <http://colloqueplaisance-boulogne.univ-littoral.fr>

Contact : Nathalie Bétourné et Vincent Herbert.

Email : vincent.herbert@univ-littoral.fr



Dunkerque, port de plaisance du Bassin de la Marine (© TVES, 2011).

Projet de recherche TOUCH

Journée d'étude

Dans le cadre du projet de recherche *TOUCH* (Territoire, Orientations, Urbanisme, Climat et Habitat), financé par la Région Nord-Pas de Calais et l'ADEME, le laboratoire TVES-ULCO a organisé le 9 février 2012 à Dunkerque, une demi-journée d'étude sur le thème de la mesure de l'étalement urbain. Cette journée animée par Antoine Delebarre et Anne-Peggy Hellequin avait pour ambition d'étudier les différentes méthodologies permettant la mesure de l'étalement urbain, de croiser les approches et souligner leurs limites. Les débats et les présentations ont été très enrichissants pour un public venu nombreux des différentes institutions du territoire (Région Nord-Pas de Calais, AGUR, DDTM 59, CUD, etc.).

Les communications ont débuté par l'intervention de Rémy Capot (INSEE Nord-Pas de Calais), qui a présenté la nouvelle nomenclature de l'INSEE sur les aires urbaines 2010, puis a développé l'exemple de la Région Nord-Pas de Calais. Il s'est notamment intéressé à différentes typologies d'aires urbaines en fonction de leur évolution (densification et/ou extension). Cette intervention fut suivie par la présentation de Frédéric Fasquel (CETE-Nord Picardie) qui, après être revenu sur les concepts, les bases de données existantes et le contexte législatifs liés à l'étalement urbain, a développé les nouvelles approches permises par les *Fichiers Fonciers* pour la mesure de celui-ci. Antoine Delebarre a ensuite exposé son

travail sur la mesure de l'étalement urbain par les densités nettes dans le Dunkerquois. Croisant des Mode d'Occupation du Sol et des données démographiques, il a souligné le rôle du desserrement des ménages dans l'étalement urbain dunkerquois. Il fut suivi par Ghislain Geniaux (INRA-PACA) qui, dans une vision plus prospective, a développé un outil de modélisation des parcelles potentiellement urbanisables intitulé URBA-SIMUL V1.1. Celui-ci permet notamment de croiser les zones urbanisables inscrites dans les PLU avec l'urbanisation potentielle de ces territoires. Cette journée d'étude s'est achevée par une table ronde, au cours de laquelle on a souligné les limites propres à chaque méthode ainsi que le potentiel important qu'offre la base de données Fichier foncier.

Dans le cadre du programme TOUCH, une autre journée d'étude devrait être organisée, portant sur les modes d'habiter dans le périurbain, en février 2013.



Contact : Antoine Delebarre, Ingénieur d'études, TVES-ULCO, PRES Lille Nord de France

Responsable Scientifique : Anne-Peggy Hellequin, maître de conférences, TVES-ULCO, PRES Lille Nord de France

Courriel : antoine.delebarre@univ-littoral.fr



Urban Action Groups in the 20th Century

Journée d'étude

Le 15 juin 2011 Nicolas Douay (Paris, UMR Géographie-Cités) et Maryvonne Prévot (TVES Lille1/UMR Géographie-cités) ont organisé une journée internationale d'étude sur le thème de l'activisme urbain aujourd'hui : enjeux sociaux, environnementaux, partage des espaces publics et place de l'art dans la ville (Belgique, Canada, France). Suite à cette journée, est paru en mars 2012, un numéro de l'Information Géographique, coordonné par les mêmes chercheurs, sur Les activistes urbains (France, Belgique, Canada, Japon, Inde, Chine). Ce premier volume a été suivi, en juin, d'un second sur ce même sujet. En lien avec la parution de ces deux volumes, des journées d'étude ont été organisées les 29 août et 1^{er} septembre 2012 à Prague, dans le cadre du 11th International Conference on Urban History (l'EAUH¹). M. Prévot a assuré la coordination d'une *main session* : « Urban Action Groups in the 20th Century ». Le propos était le suivant : Des citoyens ordinaires pétitionnant pour la préservation des parcs urbains au tournant du Vingtième siècle, aux activistes « 2.0 » tirant profit des nouvelles technologies de l'information, en passant par les squatters luttant pour le droit au logement dans les années cinquante. Cette session a interrogé les formes d'articulation ou de tension entre identités et

pratiques militantes anciennes et actuelles tout au long du XX^e siècle. Elle s'est également intéressée tout particulièrement à l'évolution historique de l'action publique en matière de création et/ou de transformation des espaces publics, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. La mise en perspective doit faciliter la compréhension, sur le temps long, du caractère fluctuant de cette notion d'« activisme ».

Les interrogations majeures, au cœur de cette session ont été : de quelle manière divers groupes d'activistes urbains évoluent et comment influencent-ils le développement de l'espace public en ville tout au long du XX^e siècle ? Comment ces groupes se définissent-ils, par exemple, par rapport à des valeurs confessionnelles et/ou politiques ? Comment, enfin, ces groupes contestent-ils ou négocient-ils, aujourd'hui, avec les héritages institutionnels et modes d'expertises issus des périodes et mouvements antérieurs ?

(co-auteurs : Nicolas Douay (Paris 7), Talja Suvi (University of Helsinki), Bart Tritsmans (University of Antwerp, Centre for Urban History), Inge Bertels (Vrije Universiteit Brussels).
Contact : Maryvonne Prévot
Mail : Maryvonne.Prevot@univ-lille1.fr

XIX^e Congrès de l'AISLF²

Lors du congrès qui s'est déroulé à Rabat (Maroc) du 2 au 6 juillet 2012 autour du thème « *Penser l'incertain* », sur les quelques 950 communications qui ont été faites dans les différents comités (CR) et groupes (GT), les membres de TVES ont assuré quatre animations de sessions (CR 21, GT 07 & GT 16) et fait pas moins de six communications :

- Mylène Chambon, Séverine Frère, Irénée Zwarterook, Agir par l'incertitude : les élus face aux PPRT : l'exemple du territoire dunkerquois (CR 23)
- Hervé Flanquart, Irénée Zwarterook, Face au risque technologique : le dilemme de l' élu territorial (CR 23)
- Christophe Gibout, Julien Laurent, Agir dans l'incertitude : un crédo indépassable pour les

pratiquants des sports urbains auto-organisés et « sauvages » (GT 16)

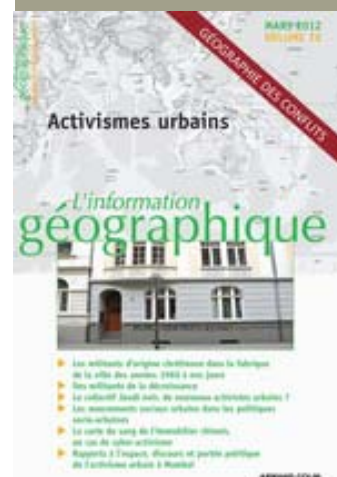
- Christophe Gibout, Irénée Zwarterook, L'élaboration du Plan de prévention des risques technologiques (PPRT) de la Zone industrialoportuaire de Dunkerque : dévoilements autour d'un jeu transactionnel à l'œuvre au sein des Comités locaux d'information et de concertation (CLIC) (CR 21)
- Sophie Gravereau, La transformation des friches artisanales et industrielles : comment gérer l'incertitude et l'avenir des villes contemporaines (CR 02)
- Sophie Gravereau, Être artiste en squat ou créer dans une friche industrielle : l'incertitude comme identité artistique et urbaine (CR 19).

Journées internationales de l'APERAU³

Les journées se sont déroulées à Lausanne du 5 au 7 juin 2012, autour du thème « *Penser et produire la ville au XXI^e siècle. Modernisation écologique, qualité urbaine et justice spatiale* ».

Parmi la centaine de communications, les membres du laboratoire TVES en ont présentés neuf :

Evènements



1 : European association for Urban History

Programme sur : <http://calenda.revues.org/nouvel1e19849.html>



2 : Association Internationale des Sociologues de Langue Française

Programme : <http://w3.aislf.univ-tlse2.fr>

3 : Association pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme



Année 2012, n° 2.

Evènements



JOURNÉES INTERNATIONALES DE L'APERAU
« Association internationale pour la Promotion de l'Enseignement et de la Recherche en Aménagement et Urbanisme »
5-7 JUIN 2012

- Franck Bodin, Mathilde Mus, Villes ouvertes ou villes fermées ? L'accessibilité comme principe de construction urbaine juste
- Pauline Bosredon, Espaces publics, démocratisation et performance artistique à Belo Horizonte (Brésil)
- Elodie Castex, Sylvie Mathon, Séverine Frère, Les services de transports personnalisés et la ville de demain : Quelle place pour les services de transport personnalisés ?
- Mylène Chambon, Irénée Zwarterook, La mise en conformité des habitations proche des usines Seveso, facteur d'injustice sociale et spatiale ?
- **Philippe Deboudt, Hervé Flanquart, Confrontations et articulations entre politiques écologiques et politiques urbaines : Le cas de la création d'un Parc National dans l'aire métropolitaine de Marseille**
- Annette Groux, La commande publique au cœur du processus de production de la ville : des pratiques à revisiter
- Divya Leduq, Helga-Jane Scarwell, La planification spatiale de l'économie de la connaissance : entre mixité tempérée et gentrification urbaine
- Didier Paris, Isabelle Estienne, Sophie Gravereau, Marie-Thérèse Gregoris, C. Grout, D. Leduq, C. Liefoghe, B. Lusso, D. Mons, Penser et produire la ville du 21^e siècle : du territoire apprenant à la ville expérientielle
- François Olivier Seys, L'intégration des variables démographiques dans les projets d'urbanisme : l'exemple des villes en déclin (*Schtrumpfende Städte*) des nouveaux Länder de l'Allemagne.

Deux communications ont été présentées lors de la Journée des doctorants :

- Mehdi Bennai, Mutabilité des quartiers péricentraux de tradition industrielle & stratégie de métropolisation de la ville d'Alger
- Julie Dumas, Organiser les mobilités à l'échelle métropolitaine : vers un renouveau des modes de régulation territoriale

Colloque international annuel de l'AAG¹

Ce colloque s'est tenu à New-York du 24 au 28 février 2012.

Les membres du laboratoire TVES ont présenté les sept communications suivantes :

- Elodie Castex, Gibout Christophe, The territories of Personalized Transport Services in France : uses and perspectives, Paper session Travel and Transportation Behavior
- Philippe Deboudt, Coastal risk management in France, Paper session Contributions of Coastal and Marine Physical Geography to Sustainable Development
- Antoine Delebarre, Anne-Peggy Hellequin, Indicators for the assessment of urban sprawl in the metropolization area of Dunkirk (France), Paper session Urban Sprawl - Typologies and Effects
- Hervé Flanquart, Philippe Deboudt, A National Park at the Gates of the City : An Analysis of

the Socio-Spatial Evolution of the Area, Paper Session Disqualified places : practices and representations

- Anne-Peggy Hellequin, Christophe Gibout, A Right to the Sea as part of the "Right to the City" in port cities : swimming and boating in post-industrial landscapes, Paper session Contested ecologies of post-industrial urban landscapes
- Antoine Le Blanc, Industrial risks, resilience and participatory processes, Paper session Resilience and Vulnerability : Sustaining Social-Ecological Systems in an Uncertain World
- Caroline Rufin-Soler, Irénée Zwarterook, The PPRT of Dunkirk : new management tool for the territory ? Paper session Urban Development: Past, Present & Future.

Ateliers des territoires du laboratoire TVES

Trois journées de rencontres ont été programmées les 9 février, 11 et 15 juin 2012 à l'université de Lille 1 :

- Franck Bodin, Jean-Baptiste Sagot, Vianney Gerils de TVES et Samuel Szonicki, Présentation en ligne d'un outil de diagnostic, de visualisation et de stratégie territoriale.
- Annette Groux, Patricia Gomes, Les défis de la gouvernance métropolitaine et les outils d'aménagement du territoire : Lille-Métropole et la Région Métropolitaine de Belo Horizonte.

- Hervé Flanquart, Bruno Urli et Philippe Chagnon, La perception de la pollution atmosphérique et des risques industriels : les enseignements d'une enquête « habitants » à Dunkerque.

Ces journées de présentation de travaux scientifiques et d'échanges interdisciplinaires entre membres du laboratoire, organisées plusieurs fois par an, ont pour mission de faciliter et de renforcer l'approche transversale des objets « Territoires », « Villes », « Environnement » et « Société » développée au sein et entre les deux axes de recherche de T.V.E.S.



1 : Association des Géographes Américains



Journée du 15 juin 2012 (© TVES, 2012)



Année 2012, n° 2.

Prix APERAU 2012

Pour le Prix APERAU 2012 de l'article scientifique en aménagement de l'espace et urbanisme, l'article de M. Prévot & C. Leclercq, publié dans le numéro 85/4 (2011) de la revue *Géocarrefour* a fait partie des cinq articles nominés par le jury.

Prix de thèse sur la ville 2012

Organisé par le CERTU, l'APERAU INTERNATIONALE, la FNAU et le PUCA, le Prix de thèse sur la ville a pour objet de récompenser les meilleures thèses de doctorat soutenues en France ou à l'étranger, rédigées en langue française, et traitant de la ville. La thèse de D. Leducq, « Les systèmes territoriaux de l'innovation informatique dans l'Inde urbaine : regards croisés depuis les villes de Pune, Thiruvananthapuram et Kochi », soutenue à l'Université de Lille 1 le 16 nov. 2011, a été retenue parmi les treize thèses nominés du premier tour.

Les Pépites Lille-Métropole

T.V.E.S. et l'Institut d'Aménagement et Urbanisme de Lille (IAUL), département de l'UFR de Géographie et Aménagement de Lille 1, ont été mis à l'honneur le 5 avril dernier dans les locaux de Lille Métropole Communauté Urbaine. Le laboratoire et l'institut ont fait une présentation commune dans le cadre du cycle de conférences « Les pépites de la métropole lilloise » valorisant les équipes d'excellence de la recherche. Bien qu'étant un institut de formation, l'IA.U.L. était convié en raison de la bonne évaluation de la mention de Master A.U.D.T. par l'AERES. Concernant le laboratoire, l'organisation bi-polaire Lille-Dunkerque a été présentée, ainsi que quelques exemples de programmes de recherche développés en son sein par des chercheurs tant de Lille1 que de l'ULCO. Les grands enjeux de la recherche sur les territoires, la ville et l'environnement ont été abordés, ainsi que la formation doctorale.

Publications récentes des membres de TVES

BOSREDON P., Conflits d'acteurs et stratégies d'adaptation au nouveau projet urbain dans une ville du Patrimoine Mondial : Harar en Éthiopie. In BONNY Y., OLLITRAULT S., KEERLE R. et LE CARO Y., *Espaces de vie, espaces enjeux : entre investissements ordinaires et mobilisations politiques*, PUR, 2012, p.113-128.

BOSREDON P., Recompositions spatiales et marginalisation sociale au centre : le cas de Harar (Éthiopie), une ville du patrimoine mondial. In CALAS B., MARCEL O. (dir.), *Patrimonialisations en Afrique, Géographie et cultures*, n°79, 2011, p. 49-69.

CALVO-MENDIETA I., PETIT O., VIVIEN F.-D., The patrimonial value of water : How to approach water management while avoiding an exclusively market perspective, *Policy and Society*, Vol. 30, n°4, December, 2011, p. 301-310.

DEDOUDT Ph., Testing the implementation of ICZM in France, *Ocean and Coastal Management*, 2012, 57, p. 62-78.

DEDOUDT Ph., 2011, Regard rétrospectif sur le littoral et la mer dans les revues *Hommes et Terres du Nord* et *Territoire en Mouvement* (1963-2007), *Géocarrefour*, 3-4, 219-232.

DUHAMEL S. et RENARD J.-P., La dynamique transmanche des années 70 à nos jours, in CURVEILLER S. (dir.), *La traversée France-Angleterre : du moyen-âge à nos jours*, Edition Histoire-Artos Presses Université, Arras, 2012, p. 139-151.

GIBOUT, C., Artisan-sociologue : une figure alternative d'appréhension du social dans le champ des APSA, in VIEILLE MARCHISET G., TATUCOLASSEAU A., *Sociologie(s) du sport : analyses francophones et circulation des savoirs*, l'Harmattan, 2012, p. 189-212.

GIBOUT C., HELLEQUIN A.-P., LAHMINI N., Justifications de la démolition des grands ensembles et logique de développement durable à Grande Synthe in STOESSEL-RITZ J., BLANC M., MATHIEU N. *Développement durable, communautés et sociétés : dynamiques socio-anthropologiques*, PIE Peter Lang, 2012, p.171-184.

HELLEQUIN A.-P., HERBERT V., Habiter dans les villes du littoral français, & LE BLANC A., RUFAT S., La ville au prisme de la résilience, *Historiens et Géographes*, n° 419 (août 2012), p 127-136 & p. 55-62.

LE BLANC A., Conserver les ruines en ville pour améliorer la résilience, in DJAMENT-TRON G., REGHEZZA-ZITT M. (dir), *Résilience urbaines*, Paris, Le Manuscrit, 2012.

LECLERCQ C., LOUGUET Ph., PREVOST M., Ni centre ni périphérie ou la beauté en extension de la ville contemporaine, Margenes (espacio arte sociedad), *Représenciones/Outsiders*, 2011, n°8-9, p.24-31.

PREVOST, M. (coord. et éditorial), Religions et territoires en mouvement : visibilité et invisibilité, emplois et réemplois du religieux, *Territoire en mouvement*, 2012, n°13, p. 1-2.



Directeur de Publication : Didier Paris
Comité de rédaction : Philippe Chagnon, Philippe Deboudt et Hervé Flanquart



Territoires Villes Environnement & Société
Cité scientifique, Avenue Paul Langevin
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
Tél. 03.20.43.46.43
Télécopie : 03.20.33.60.74
Messagerie :
anissa.habane@univ-lille1.fr

Maison de la Recherche en Sciences de l'Homme
21, Quai de la Citadelle, BP 5528
59383 Dunkerque cedex I
Tel. : 03.28.23.71.00
Télécopie : 03.28.23.71.10
Messagerie :
chagnon@univ-littoral.fr